

**L'objectif de Miroslav Tichý
trace la géographie cachée de l'intime féminin.**

Miroslav Tichý's lens maps
the hidden geography of feminine intimacy.

TICHY Miroslav

1926, Nětěice (Tchécoslovaquie, actuelle République Tchèque)

2011, Kyjov (République Tchèque)

BIOGRAPHIE

Élève de l'Académie des beaux-arts de Prague, Miroslav Tichý interrompt ses études en 1948. Peintre influencé par le cubisme, il abandonne la peinture dans les années 1970 pour la photographie, qu'il considère comme « un nouveau monde ».

Il fabrique lui-même ses appareils et utilise des pellicules de 60 mm coupées en deux. Ses sujets sont exclusivement des femmes, qu'il photographie dans les rues ou à la piscine, dégainant son appareil caché sous son pull, sans jamais regarder dans le viseur, se disant capable de « prendre une hirondelle en plein vol ». Chaque jour, il se fixe un quota de clichés.

Ne tirant qu'un petit nombre de photos, qu'il améliore parfois au crayon et encadre occasionnellement, il les laisse ensuite à même le sol de son appartement, envahi de ses images, sans les montrer à quiconque. Peu enclin aux règles sociales, il se retire peu à peu du monde.

Découvert à la fin des années 1990, son travail est exposé à la Biennale de Séville en 2004, puis à Paris au centre Pompidou en 2008. Fidèle à son insoumission, Tichý refusait néanmoins que ses photographies fussent montrées.

TICHY Miroslav

1926, Nětěice (Czechoslovakia, now Czech Republic)

2011, Kyjov (Czech Republic)

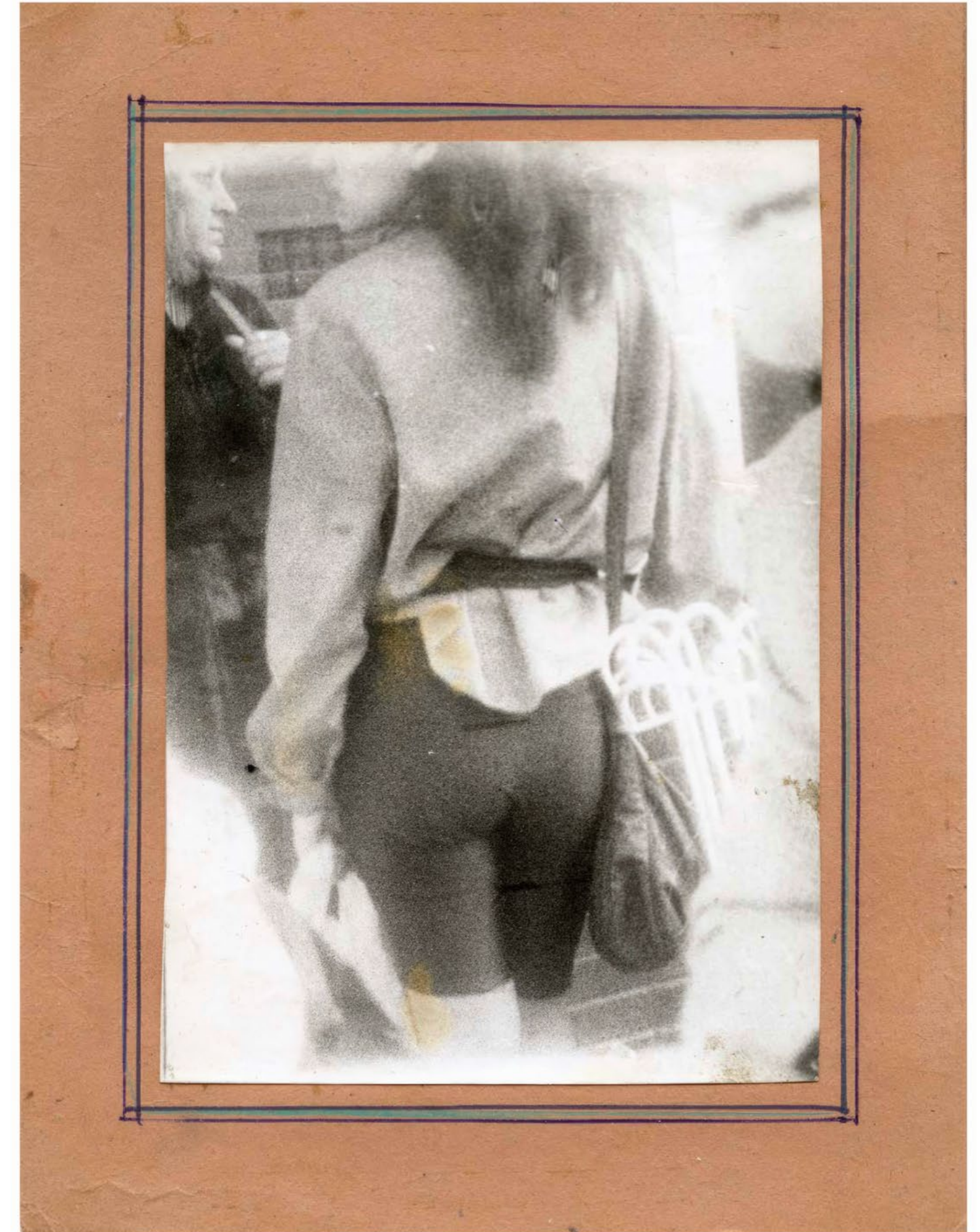
BIOGRAPHY

A student at the Academy of Fine Arts in Prague, Miroslav Tichý interrupted his studies in 1948. A painter influenced by Cubism, he abandoned painting in the 1970s for photography, which he regarded as “a new world.”

He made his own cameras and used 60 mm film cut in half. His subjects were exclusively women, whom he photographed in the streets or at the swimming pool, drawing his camera from under his sweater without ever looking through the viewfinder, claiming he could “catch a swallow in mid-flight.” Every day, he set himself a quota of shots.

He developed only a small number of photographs, sometimes enhancing them with pencil and occasionally framing them, before leaving them scattered on the floor of his apartment, overrun with his images, without showing them to anyone. Unwilling to conform to social rules, he gradually withdrew from the world.

Discovered in the late 1990s, his work was exhibited at the Seville Biennale in 2004 and later at the Centre Georges Pompidou in 2008. True to his rebellious nature, Tichý nevertheless refused to have his photographs shown.



Miroslav Tichy

Sans titres, vers 2000, épreuve gélatino-argentique collé sur carton,
crayon de couleur et stylo à bille, 35 x 20 cm, 35 x 25 cm et 35 x 20 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021